

Samedi et Dimanche 30-31 janvier 2021
4^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année B
A St Antoine de Cuges et St Martin de Gémenos

1ère Lecture : *Dt 18,15-20*

2ème lecture : *1 Co 7,32-35*

Evangile : *Mc 1,21-26*

Frères et sœurs bien aimés dans le Christ !

Le texte de saint Paul que la liturgie nous propose en 2^{ème} lecture aujourd'hui peut nous surprendre : « *Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur... Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde...* »¹. En une phrase plus courte et plus nerveuse, Jésus, dans l'*Evangile de St Matthieu*, a dit : « *Il y en a qui renoncent au mariage en vue du Royaume des cieux* »². Et il parlait là aussi, comme disait l'évangéliste Marc, en homme qui a autorité et non pas comme les scribes ; car il s'agissait d'un enseignement tout nouveau dans le cadre du judaïsme, un enseignement qui lui était personnel et non pas la répétition de la sagesse juive qui ignorait totalement une telle possibilité.

Deux phrases, une de Jésus, une autre de Paul. Pas plus. Ces deux phrases, cependant, ont orienté la vie des millions d'hommes et de femmes, de chrétiens et de chrétiennes. Car tout au long des vingt-un siècles du christianisme, des hommes et des femmes ont entendu ces deux phrases comme un appel véritable de Dieu à choisir le célibat consacré : pères du désert, moines, contemplatives, missionnaires, prêtres, etc... Mais pourquoi donc ce renoncement au mariage ?

Remarquons tout de suite que ni Jésus, ni Paul ne veulent déprécier le mariage. Jésus n'a-t-il pas réalisé son premier miracle au cours des noces de Cana³ ? Paul, lui, proclame que le mariage est un sacrement : « *Ce mystère est grand, je déclare qu'il concerne le Christ et l'Eglise* »⁴, il a parmi ses collaborateurs les plus proches des gens mariés, et en particulier le couple formé par Priscilla et Aquilas, dont il parle dans plusieurs de ses lettres.

Jésus et Paul savent non seulement que le mariage a été créé par Dieu ; mais encore qu'il vient en quelque sorte couronner la création tout entière. Le premier chapitre du *Livre de la Genèse*, évoquant la totalité de ce qui est créé, observe une montée progressive : la lumière, les eaux, les plantes, les animaux et enfin l'homme. Déjà le règne végétal et le monde animal portent en eux la loi de la reproduction. Lorsqu'il s'agit de l'espèce humaine, le texte prend une ampleur nouvelle : Dieu crée l'homme et la femme. Ils sont complémentaires, faits pour s'aimer et donner la vie, car l'amour est source de vie. La procréation prend la relève de la création divine. Et le texte biblique proclame alors : « *Et Dieu vit que tout cela était très bon !* »

L'Amour de Dieu est à l'origine de toutes choses, le mariage est le chef d'œuvre de la création. Du moins l'était-il dans le plan de Dieu. Le péché en a perturbé l'harmonie ; mais le plan de Dieu demeure et c'est bien pourquoi l'Evangile commence lorsque Jésus, par sa présence, rend aux noces des fidèles leur dignité première. Déjà l'Ancien Testament avait pressenti et chanté la grandeur de l'amour conjugal. Lorsque les prophètes ont voulu faire comprendre combien Dieu nous aimait, ils ont comparé l'Amour de Dieu pour nous à celui d'un ami, d'un père, d'une mère : « *Une femme oublie-t-elle l'enfant*

¹ *1 Co 7,32b-33*

² *Mt 19,12*

³ *Jn 2,2*

⁴ *Ep 5,32*

qu'elle nourrit ? Même s'il s'en trouvait une pour l'oublier, moi, je ne t'oublierai jamais ! »⁵ s'écriait le Seigneur dans le livre du prophète Isaïe.

Tant de comparaisons nous étonnent et nous émeuvent. Elles sont cependant insuffisantes. Car l'Amour de Dieu pour son peuple est encore plus profond. Car, voici que les prophètes en viennent à parler de l'amour conjugal. Dieu, disent-ils, nous aime comme un fiancé aime sa fiancée. Qu'est-ce à dire ? L'amour des fiancés réjouit pleinement ceux qui en sont témoins. Pourquoi tout à coup le jeune homme a-t-il son cœur bouleversé au point qu'il va quitter père et mère pour se donner à celle qu'il aime et inversement ? Pourquoi ce choix radical ? Cette gratuité ? Pourquoi cette passion ? C'est donc ainsi que Dieu nous aime ? Les prophètes reprennent à leur tour cette image forte. Ils nous découvrent tout ensemble l'Amour de Dieu pour nous et la grandeur de l'amour conjugal qui unit un homme à une femme. C'est bien pourquoi le mariage est un sacrement de l'Eglise. Sans nul doute, vécu à la lumière de l'Evangile, le mariage est une voie, un chemin, une route royale vers la sainteté.

Mais, cette route n'est pas la seule. Il fallait la comparaison de l'amour conjugal pour nous faire découvrir et entrevoir l'Amour même du Seigneur. Mais une fois celui-ci révélé, faut-il s'étonner que des hommes et des femmes aient été tellement bouleversés par cette découverte qu'ils aient senti naître et grandir en leur cœur le désir de n'aimer d'amour que Dieu et Dieu seul, d'être – comme dit saint Paul – « *attachés au Seigneur sans partage* »⁶. Dans ce monde où tant de beautés séduisent nos yeux et tant d'êtres sollicitent notre cœur, sans nullement mépriser la création, le psalmiste s'est écrié : « *Ma seule demande au Seigneur, ma seule prière c'est de vivre en sa présence tous les jours de ma vie, pour connaître sa tendresse et la joie de le servir.* »⁷

Permettez-moi d'évoquer devant vous le récit de l'un des drames de la déportation à Auschwitz dont nous venons de faire mémoire le 27 janvier de chaque année. N'oublions pas que les juifs étaient les premières victimes de cette barbarie, mais nombre de chrétiens ont également donné leur vie dans ces camps de concentration. Au camp d'Auschwitz donc, un prisonnier avait réussi à s'évader, le responsable nazi du camp réunit tout le monde et déclare : « Puisque le prisonnier n'a pas été retrouvé, dix parmi vous mourront de faim à sa place ! » Puis il passe dans les rangs et prend au hasard : « Celui-ci... celui-là ! » Le choix atroce continue jusqu'à ce que dix condamnés à mort ont été sélectionnés, mais voilà que l'un d'eux s'écrie : « Ma pauvre femme, mes pauvres enfants... ! » Alors se produit quelque chose d'inattendu, un autre prisonnier sort du rang et interpelle le chef du camp : « Me permettez-vous d'aller à la mort à la place de l'un des condamnés ? » L'officier nazi interroge : « Qui es-tu ? – Un prêtre catholique polonais - De qui veux-tu prendre la place – De celui-ci » Et le père Maximilien Kolbe désigne du doigt l'homme qui avait parlé de sa femme et de ses enfants. « Pourquoi ? - Parce qu'il a une famille ! » L'officier fait un geste de la main, c'était oui et le père Maximilien rejoignit les autres condamnés. Il mourra le 14 août 1941 et sera canonisé par le pape Jean-Paul II en 1982 en présence de l'homme qu'il a sauvé de la mort et de toute sa famille.

Jésus avait dit ceci : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime !* »⁸ Il avait dit aussi cette parole, qui était au point de départ de notre méditation : « *Il y en a qui ont renoncé au mariage en vue du Royaume des cieux* ». Les deux paroles du Christ ici se rejoignent et nous livrent le secret du père Maximilien Kolbe. Et nous comprenons peut-être pourquoi, si l'Eglise a besoin de foyers où l'on s'aime, elle a aussi besoin d'hommes et de femmes dont on puisse dire : « Dieu leur suffit ». Alors en ce dimanche et en prévision du 02 février, jour de la fête de la vie consacrée, prions pour tous ceux et celles qui vivent et témoignent de cette vocation de vie où Dieu est leur seul trésor. Amen.

⁵ *Is 49,15*

⁶ *1 Co 7,35d*

⁷ *Ps 27*

⁸ *Jn 15,13*